

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 37 (1975)
Heft: 6

Artikel: Premières impressions de la Foire suisse de la machine agricole 1975 à Lausanne
Autor: Bühler, W.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083715>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Premières impressions de la Foire suisse de la machine agricole 1975 à Lausanne

par W. Bühler, chef du Centre de formation professionnelle complémentaire de Riniken

L'observateur attentif a pu se rendre compte dès le quatrième jour que la Foire suisse de la machine agricole de cette année remporterait un **brillant succès**. Le nombre de visiteurs noté au cours de ces premières journées avait en effet déjà égalé celui qui fut enregistré à la fin de la dernière exposition du même genre organisée il y a deux ans. En outre, on pouvait constater d'une manière générale que les agriculteurs manifestaient un vif intérêt pour les machines présentées et avaient envie d'acheter. Les divers parlers et accents qu'on entendait montraient d'autre part que les visiteurs venaient de tous les coins de la Suisse, voire même de l'étranger. Il est permis d'affirmer que la position de Lausanne s'est trouvée grandement renforcée avant les discussions qui interviendront pour fixer l'endroit où se tiendra la prochaine Foire suisse de la machine agricole.

La visite de l'exposition de cette année a laissé une impression favorable. Les fabricants et les représentants s'étaient efforcés de montrer leurs produits de telle façon que les intéressés aient une vue d'ensemble. La halle 15 faisait toutefois exception à cet égard, du fait que les stands comportaient un trop grand nombre de machines sur leur espace restreint et que le public n'arrivait forcément pas à y voir clair. Il conviendrait de tenir compte de cette insuffisance pour la prochaine manifestation du même genre.

On se demande toujours après chaque exposition si **certaines tendances** pouvaient être constatées. Nous laisserons de côté la question de l'augmentation constante des prix — ne finit-on pas par s'habituer à tout? — pour relever qu'on a noté une tendance à la limitation du nombre des modèles et à une adaptation réciproque de la production de certaines fabriques. Par ailleurs, il n'était pas facile de faire une différence entre les quelques matériels qui représentaient vraiment des nouveautés et ceux que l'on qualifiait de telles pour des raisons qui nous échappent. D'un autre côté, le visiteur averti constatait avec sa-

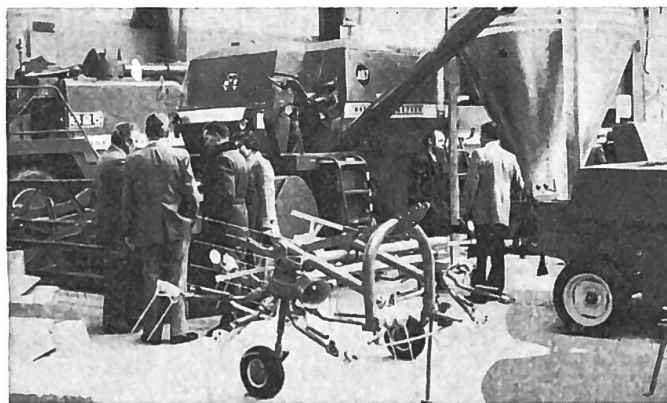


Fig. 1 et Fig. 2: Du plus petit appareil à la plus grande machine, tous les matériels agricoles étaient exposés à Lausanne!



tisfaction que la tendance au gigantisme s'avère actuellement bien moins prononcée, exception faite des tracteurs, peut-être. Enfin on a pu se rendre compte de l'importance prise par les **équipements hydrauliques** dans tous les secteurs de la technique agricole, que ce soit pour l'entraînement de machines ou pièces de machines, pour les dispositifs de basculement de remorques et le retournement de charrues de type moderne. Mais il existe de nombreuses autres possibilités d'application de l'installation hydraulique qui n'ont pas encore été employées jusqu'ici. Etant donné que cette centrale d'énergie se trouve maintenant sur tous les tracteurs agricoles et qu'elle bénéficie sans cesse d'améliorations, il importe d'envisager son emploi sur une plus grande échelle.

Les divers entretiens que nous avons eus avec des représentants de fabriques ou d'agences de vente ont presque toujours montré que l'attitude de ces derniers était favorable à une exposition de ce genre, puis qu'ils étaient satisfaits à la fois du grand nombre de visiteurs et de la marche des affaires. A ce propos, il semble que l'importance accrue que l'on accorde aujourd'hui à l'agriculture stimule la paysannerie à investir des capitaux dans les machines. La question de savoir s'il vaut mieux économiser son argent ou l'employer pour des achats ne pourra être tranchée que dans quelques années. Qu'on me permette de faire encore une petite remarque à cet égard, soit que des investissements inconsidérés sont souvent effectués dans le domaine du machinisme agricole sous le facile et fallacieux prétexte d'une rationalisation.

Les agriculteurs qui tenaient à avoir des renseignements précis et objectifs sur certains matériels, à la Foire de Lausanne, les auront certainement obtenus. En outre, ils se seront fait une idée plus exacte de l'état actuel de la mécanisation et de la motorisation des divers travaux agricoles. Ainsi que nous l'avons déjà dit, il n'était pas toujours facile de découvrir une machine qui constituait une véritable nouveauté. Bien que quelques-unes aient été présentées pour la première fois à cette exposition, de nombreux agriculteurs avaient déjà pu les voir antérieurement de près lors de démonstrations. Au cours des lignes suivantes, nous voudrions mentionner plus spécialement les quelques matériels suivants:



Fig. 3: La remorque à grande capacité de réception, pour fourrages hachés, de la firme Hiltbold (Schinznach-Dorf AG).

Chaque visiteur a pu constater qu'une importance accrue était accordée au problème des **transports et manutentions**. C'est ainsi qu'on voyait surtout de nombreuses **remorques de grande capacité à benne basculante**, qui, malgré leur fort volume par rapport au poids total du véhicule, satisfaisaient cependant aux prescriptions légales en vigueur concernant les dimensions et les poids. Les **remorques à benne basculante relevable**, qui permettent de transborder les betteraves sucrières, les pommes de terre, etc., directement sur des wagons de chemin de fer, occupent aujourd'hui une place à part. Les récipients de transport standardisés que représentent les containers (deux firmes en exposaient) bénéficient sans

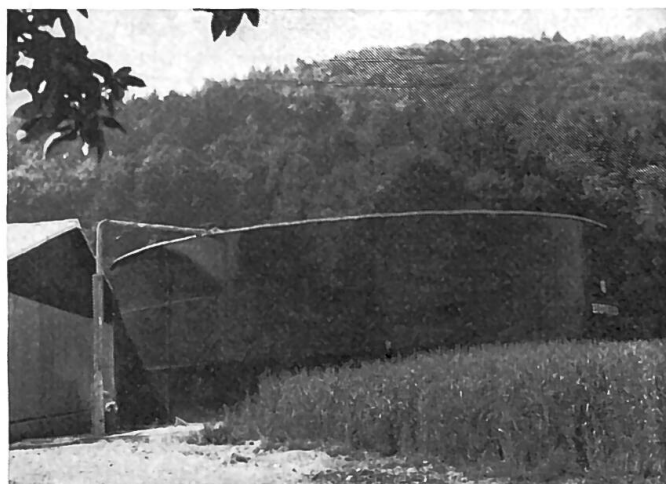


Fig. 4: La cuve à purin de la firme Bucher-Guyer (Niederweningen ZH).

cesse d'améliorations. En outre, de nouvelles possibilités sont offertes par des **containers spéciaux** (séchage du grain en container, par exemple). Un fabricant, qui pratique peut-être une sorte de «retour à la nature», a réalisé une **remorque de grande capacité à produits hachés** dont le châssis et les superstructures sont entièrement en bois. Ainsi se trouve en tout cas résolu de manière fort simple le problème des torsions (vrillage) que le châssis peut occasionnellement subir sur les terrains accidentés. A part cela, le principe de construction de la remorque en question est absolument moderne. Ce véhicule comporte en effet un essieu à quatre roues et un système de direction par fusées d'essieu. Abstraction faite de ce modèle, la plupart des remorques sont équipées d'un châssis et de superstructures en

acier. Qu'on me permette de faire ici une petite remarque aux futurs acheteurs de véhicules de ce genre, soit que la charge utile et le poids total ne dépendent pas seulement de la grandeur du véhicule mais aussi de la construction du châssis (plus ou moins solide)!

En ce qui concerne les **épandeurs de lisier à compresseur**, il semble que le nombre des marques et des modèles ait diminué en vue d'une rationalisation dans ce domaine. A part certaines améliorations de détail, telles que des dispositifs pour la mise en place et l'enlèvement automatiques du tuyau d'aspiration, aucune nouveauté n'est à signaler.

Quant au **conditionnement des engrais de ferme**, le problème dont on s'occupe surtout actuellement est celui de l'élimination, tout au moins partiellement, de la mauvaise odeur du lisier. A l'aide de dispositifs de ventilation appropriés, qui ne peuvent toutefois être utilisés qu'avec des tonneaux à purin ouverts, on est actuellement parvenu à conduire le processus de fermentation de telle manière que l'odeur du lisier

soit bien moins forte. Le fait qu'une telle méthode donne de surcroît une plus grande efficacité à cet engrais — on ne l'a cependant pas encore prouvé scientifiquement — pourrait la rendre également intéressante pour les praticiens. (A suivre)

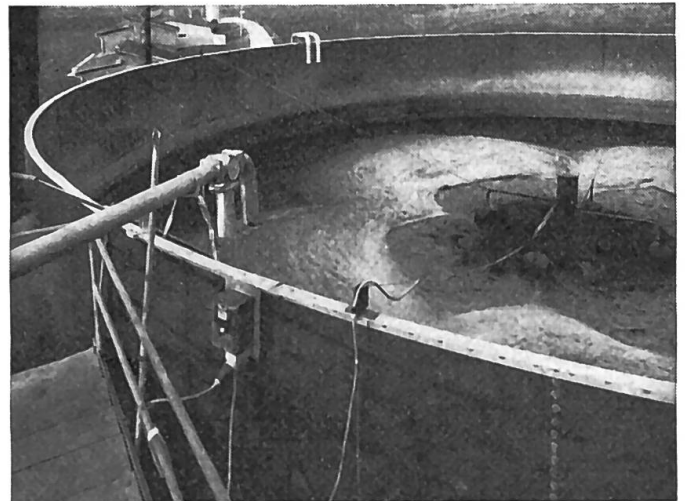


Fig. 5: Le dispositif de ventilation prévu pour la cuve à purin de la firme Bucher-Guyer (Niederweningen ZH).

Le réglage correct des charrues portées

par K. Fischer, ingénieur

C'est justement lors des labours printaniers effectués avec des charrues portées en vue de la préparation des lits de germination que l'on devrait veiller à régler correctement ces instruments et à les accoupler aussi correctement au tracteur. Il faut accorder également toute son attention au choix du corps de charrue approprié et à l'affûtage du soc ainsi qu'aux autres pièces travaillantes (coute classique, coute circulaire, rasette ordinaire, rasette à fumier, élément localisateur d'engrais chimiques). On économisera ainsi de la force de traction et on réduira également la dépense de travail nécessaire.

Dans le cas des charrues portées (charrues pour labours en planches ou bien charrues réversibles (demi-tour, quart-de-tour) et charrues alternatives pour labours à plat), leur liaison avec le tracteur se fait

au système d'attelage trois-points, plus exactement dit aux deux bielles de relevage inférieures et à la bielle de relevage supérieure. Les bielles inférieures ont pour fonction de transmettre la force de traction tandis que la bielle supérieure a pour tâche d'empêcher la charrue de piquer du nez. A relever à cet égard que la pression exercée sur cette bielle lors du labour entraîne un alourdissement supplémentaire des roues arrière du tracteur, autrement dit une augmentation de la force de traction. Cela ne peut toutefois se produire qu'avec un dispositif de relevages hydraulique à position flottante ou ayant des fonctions de régulation automatiques. Par ailleurs, le raccourcissement ou l'allongement de la bielle de relevage supérieure règle forcément aussi le talonnage.